

n° 3

vinatier  
↑  
ferme · du  
↓  
la <

MARS 2003

LE PETIT JOURNAL DE LA FERME  
**DES UNS ET DES AUTRES**



La façade s'étirant dans l'air glacé des matins d'hiver protège désormais un espace intérieur rendu chaque jour plus chaleureux par les passages, plus ou moins posés, des uns et des autres. Dès la nuit tombée, se découpe dans la pénombre un rectangle de lumière aux transparences desquelles on aspire à coller son regard. Et l'on y voit des citadins déambuler parmi les objets de l'exposition, des étudiants attentifs aux images défilant dans la tour orange de l'accueil, un groupe de personnes hospitalisées rire dans un bel ensemble sous l'impulsion d'un homme et d'une femme de théâtre ou bien des professionnels de l'hôpital interpréter des mélodies populaires sous la direction d'un Soliste de musique lyrique, tandis qu'à l'étage brasse et bruisse l'équipe de la Ferme. Et quand les beaux jours reviendront, ce charmant remue-ménage bousculera occasionnellement la cour bordée de graminées. Imprégnés d'un désir d'hospitalité réciproque, les passants et les engagés de tout bord embellissent ce lieu par ce qu'ils y déposent d'eux-mêmes.

ARTS PLASTIQUES



# Rencontre fortuite

3 QUESTIONS À LÉA ÉMMÉLIE ADILON

Léa Emmélie Adilon, intervenante de l'atelier d'arts plastiques < Rencontre Fortuite >, présentera les travaux réalisés dans ce cadre, sur le thème des portraits et de l'espace domestique, à la ferme du 24 mars au 18 avril 2003. Parallèlement, elle présentera son travail personnel dans l'exposition < Pour tous ceux et toutes celles > au centre d'art contemporain de Saint-Fons du 21 mars au 25 avril 2003.

Quels sont vos thèmes de prédilection ?

LÉA : Je travaille à réinterpréter le quotidien, je cherche une manière de lire et de dire le quotidien, une quête et une découverte de la vie. J'ai trouvé une manière différente de voir le monde.

En quoi consiste le travail personnel qui sera présenté au centre d'art de Saint-Fons ?

LÉA : Je mène un travail qui utilise la photographie comme « état du souvenir » et qui réinterprète cette réalité par la peinture. Il mêle intimement peinture et photographie et se déploie dans l'espace de l'exposition par un accrochage qui couvre l'ensemble du lieu, un peu comme un monde clos.

Comment définiriez-vous cette exposition ?

LÉA : C'est une exposition sur les choses et les gens... une tentative de description de l'un par l'autre et vice-versa. On y retrouve un regard sur l'organisation du monde, ses usages et ses pratiques, une certaine obsession de la répétition et un regard sur la fiction, entre réalité et imitation. Cette exposition propose une déambulation dirigée par l'obsession de la répétition dans un microcosme.

Avant tout connu comme batteur du groupe français Kat Onoma, Pascal Benoît, dont peu de gens connaissent l'œuvre plasticienne qu'il construit depuis plusieurs années, a tardé à ouvrir les portes de son jardin secret. S'il réalise des portraits et des reportages photographiques en relations avec la musique, c'est en 1994, qu'il débute un travail plus personnel. Lauréat du concours « Attention Talent Photo 2000 », organisé par la Fnac, il expose alors pour la première fois une sélection d'images dans le réseau des Galeries Fnac.

« (...) Pascal Benoît joue sur les décalages entre ce que l'on regarde et ce que "cela" peut représenter pour chacun d'entre nous. Surprenant, du bizarre a réussi à se glisser entre la photographie et ce qu'elle a mis en mouvement au plus profond de nos représentations. C'est à ce niveau que se tissent une esthétique dynamique, une poétique contemporaine singulière. Elles renouvellent nos compréhensions et révèlent nos appréhensions par les corrélations que nous opérons, géniales métaphores d'autres choses venues d'ailleurs et peut-être d'un autre temps. Mais bien sûr ! Il fallait le faire ! Il fallait le montrer ainsi ! Et l'on sourit à nouveau, mais de soi, surpris par l'imaginaire de notre propre audace. » Jacques Boesch - responsable des affaires culturelles, H.U.G

# Objets-décalages



## ATELIER THÉÂTRE

Après six semaines de travail avec les comédiens amateurs du Vinatier, où en sommes-nous ?

D'abord, on peut dire que le groupe (une dizaine de personnes) s'est formé relativement vite et que les personnes viennent assez régulièrement.

Certains n'ont manqué aucun cours, d'autres un ou deux. Nous avons commencé par certains exercices de base (par exemple, le travail sur les sens : l'odorat, le goût, l'ouïe, le toucher, la vue) ou bien certains exercices de concentration ou d'observation.

Tous ces exercices étant pratiqués sur un mode ludique.

Aujourd'hui, nous approchons de l'improvisation (création de personnages dans diverses situations), et nous commençons à travailler sur des textes divers (la Bible et les textes poétiques de Verlaine, Rimbaud, Apollinaire) ainsi que sur la bande dessinée écrite à la Ferme en 2002.

De plus, nous introduisons dans le travail d'improvisation le thème de cette année : les objets privés.

Il est possible qu'à la fin de cet atelier (mai 2003) nous puissions présenter 20 à 30 minutes de travail théâtral.

Guy Naigeon / Frédérique Mille,  
Compagnie les 3-8

« CRI : gueulante, clameur, son, exclamation, bruit, acclamation, crescendo, haro, du coeur, c'est dernier cri, cri primal, de fureur, de douleur, de désespoir, d'alarme, d'appel, de guerre, de détresse, d'indignation, hauts cris, à cor et à cri, crier à tue-tête, victoire, au loup, vengeance, gare, miracle, au scandale, grâce, sur les toits, famine, misère, voir aussi crillarde, crillaillerie, criant, criard, cri-cri (du grillon), criée, crieurs... » (Petit Robert)

# L'écrit 8 3 Les THÉÂTRE, RECHERCHE ET UTOPIE |

Notre projet de création repose sur la mise en relation des 99 Cris entendus ou imaginés par Christina Mirjol, écrivain, et l'intervention de Philippe Moënné-Loccoz, compositeur qui travaillera à l'élaboration d'une œuvre musicale interprétée en direct par 9 comédiens (cinq hommes, quatre femmes) et 2 musiciens claviéristes, continuant ainsi son exploration des liens entre la voix humaine et la musique électro-accoustique.

## les Cris

Les mots de Christina Mirjol transcrivent les cris poussés par des personnages les plus divers, une femme au téléphone, un chien, un écrivain, un soldat, un bûcheron qui traversent l'espace comme une scène - des cris le plus souvent brefs, isolés, visant et repérant nos plus tragiques travers et qui sont motivés par l'injustice, l'intolérance, la peur, la rage, par la nécessité de vivre, d'exister, par une certaine soif ou faim, par un secret désespoir ou une incompréhension. En passant à l'écrit, le cri en tant que tel a disparu sous les masques et les dérobades offerts par le langage. La musique de Philippe Moënné-Loccoz travaillera au retour de l'écrit vers les Cris, elle fera entendre cet avant du mot, sa force primordiale, sa violence, et tout ce qui nous agite dans les interstices de la parole. Elle utilisera aussi les mots comme matériau sonore, en les détournant, les démultipliant, les amplifiant de façon ludique. Nous consacrons notre temps de résidence à la Ferme aux premières expérimentations menées entre le compositeur, le musicien, la metteuse en scène et les acteurs. Axes de recherche : Théâtre et électroacoustique; la transformation sonore des mots. Equipe du studio : metteuse en scène : Sylvie Mongin-Algan; acteurs associés à la résidence des trois-huit à la Ferme : Anne de Boissy, Vincent Bady, Guy Naigeon, Frédérique Mille. Les compositeurs, musiciens et techniciens du son : Philippe Moënné-Loccoz, Véronique Dubin, Jean-Luc Simon.

Les acteurs : Pierre-Jean-Etienne, Valérie Leroux, Hélène Pierre, Karim Qayouh, Stéphane Naigeon .

À la ferme, le studio sera ouvert tous les jours au public de 14h à 18h, le jeudi de 15h à 17h il associera l'équipe artistique aux participants de l'atelier théâtre pour une proposition de recherche musicale et aboutira à une représentation le mardi gras 4 mars à 20h30.

### FORMATION DE PRATIQUE THÉÂTRALE À DESTINATION DES PERSONNELS DE L'HÔPITAL.

Cette formation sera animée par le metteur en scène Nicolas Ramond de la compagnie de théâtre les Transformateurs. Bimensuelles, les rencontres permettront aux participants de s'initier au jeu d'acteur et de préparer en fin de cycle, si cela est souhaité, une séance de travail ouverte au public. Le travail portera sur l'utilisation de l'espace, la dynamique collective, la relation de l'espace au temps à travers le rythme, les modes d'adresse au public dans des langages existants ou imaginaires.

Cycle de mars à juin 2003, soit 8 séances de 3 heures.

Renseignements et pré-inscription auprès de la Ferme. Emmanuelle Balzer. Poste 51 11  
Inscription administrative auprès de la Formation Continue.



TES DÉSIRES FONT DÉSORDRE  
COMPAGNIE LES 3-8 LES 13 ET 14 MARS À 20H30  
À LA FERME DU VINATIER

*Il fut fétiche ou transitionnel, bien entendu  
 Mais aussi brûlé, cassé, recollé, transformé  
 Et encore consommé, parfois à grande vitesse,  
 remplacé parce qu'usagé, puis racheté  
 Le plus souvent investi, regardé, touché, manipulé  
 Compris comme ci, et puis comme ça  
 On le prit pour une chose ici, là pour un produit, et encore là, pour l'un et l'autre  
 Certains l'ont trouvé trop présent, sa matière trop encombrante,  
 pas assez de Moi, peur d'avoir perdu le Sujet  
 (pourtant, en cherchant bien, n'était-il pas caché derrière ?...)*

#### PROCHAINES DATES DES CONFÉRENCES

Mardi 18 mars à 20h : Des objets du privé au patrimoine public. Denis Cercllet, Jean Guibal.  
 Mardi 8 avril à 20h : < ...et aucun objet n'est laissé à son usage... >. Regards sur les chambres d'isolement. Natalie Giloux, Stéphan Courteix.

## Caf'conf, énigme et histoires des objets personnels, premières explorations

L'objet s'est installé, entre l'automne et l'hiver, au cœur de ces trois premières *Caf' Conf'*, où se sont côtoyées trois bonnes centaines de sujets : des personnes qui échangèrent sans se soucier le moins du monde de leur contact permanent avec quelques objets, vêtements, effets, chaises et bancs. L'objet fut dit par quelques porte-parole de disciplines scientifiques, qu'on dit « humaines et sociales », pour rappeler qu'il serait vain de vouloir à tout prix isoler l'acteur et la société, la personne et l'environnement, l'individu et la culture, le sujet et l'histoire.



On joua alors parfois à tenter de voir dans le discours du spécialiste d'un domaine ou d'une discipline, à quel endroit, à quel moment, dans quel mot, quelle expression, dans quelle notion, quel concept, pouvait être jetée une passerelle. Parfois encore, le même jeu se déplaça sur la frontière si marquée de la ville et de l'asile, du dehors et du dedans, du normal et du pathologique. Comme dans l'exposition *...avez-vous donc une âme ?*, des propos suggéraient des rapprochements entre l'un et l'autre monde, entre les uns et les autres. Qui, s'ils ne sont pas toujours les mêmes, sont au moins des semblables.

*Sembl-able*. Le suffixe indique la possibilité, la potentialité : qu'il nous soit permis de garder ceci à l'esprit. « Le patient a-t-il un rapport spécifique aux objets ? », « le commun des mortels a-t-il un rapport spécifique aux objets ? ». Il n'est pas sûr que l'on attende nécessairement une réponse à chacune de ces questions, ni que les intervenants des prochaines rencontres aient envie de la donner. Au moins livreront-ils... matière à réfléchir. Jean Paul Filiod, ethnologue.

## > La transmission des savoirs psychiatriques à l'hôpital Le Vinatier

Transmettre, dit le Littré, c'est faire passer ce que l'on possède dans la possession de l'autre. Une technique, un art, une culture peuvent être transmis à long terme.

La transmission des connaissances scientifiques, par définition constamment « falsifiées » et renouvelées, reste plus problématique et en tout cas, provisoire, ce que nous possédons aujourd'hui risque, à brève échéance, de devenir inutilisable pour ceux qui viennent après nous. Fondée sur l'observation clinique limitée mais approfondie de cas individuels, et de statut scientifique incertain, la médecine a longtemps été transmise de maître à élève, d'ainé à cadet, dans une sorte de compagnonnage analogue à celui des anciennes corporations.

À l'heure de « l'evidence based medicine » et des études évaluatives portant sur les grands nombres, mais à l'heure aussi, où jusque dans la décision médicale de pointe, l'intuition fondée sur l'expérience personnelle retrouve ses droits, y a-t-il lieu de s'interroger sur la transmission d'une psychiatrie du savoir être et du savoir faire plutôt que du Savoir ?

Colloque le 15 avril 2003 à la ferme du Vinatier  
 Dr Broussolle, Dr Gillet, Pr Guyotat, Pr Hochmann

#### LA FÊTE DU LIVRE DE BRON 2003

Le thème de la manifestation qui se déroulera le deuxième week-end du mois de mars est « L'inconnu ». Les festivités s'ouvrent au Vinatier le jeudi 6 mars à 20h30 par une conférence associant Stéphane Grisi, psychiatre : sa communication < Quand la clinique rejoint la fiction > traitera des personnages de mythes, contes ou romans devenus des figures de la clinique psychiatrique. Jacques Hochmann fera aussi une communication intitulée « Autisme et littérature. à propos de *Jean-François les Bas-Bleus* de Charles Nodier » partant du constat que la littérature a emprunté des modèles de pensée et des descriptions à la psychiatrie. Après avoir expliqué ce qu'est l'autisme, il commentera ce passage littéraire connu dans lequel les descriptions empruntent au tableau nosographique de l'autisme. Howard Buten sera l'invité extérieur au Vinatier dont la double activité d'auteur et de psychiatre permettra sans peine de baguenauder ensemble entre les deux domaines.

## UNE EXPOSITION DES PEINTRES AMATEURS DE L'HÔPITAL

En complément des actions menées avec les personnes hospitalisées, l'hôpital propose aux personnels ayant des pratiques amateurs dans le domaine des arts plastiques de présenter leur production artistique. Il est en effet prévu de monter une première exposition à la chapelle de l'hôpital au cours de l'automne 2003 et d'y associer les productions d'anciens psychiatres du Vinatier. L'exposition se composera de peintures, sculptures ou photographies.

Si vous êtes intéressés par ce projet et que vous disposez de travaux pouvant être exposés, vous êtes invités à envoyer votre proposition à la Ferme, en charge de l'organisation de cette manifestation. Il serait utile, à cette occasion, de nous faire parvenir des reproductions de vos œuvres avant le 15 avril 2003 afin d'imaginer au mieux le parcours de l'exposition. L'espace étant bien évidemment limité, nous ne pouvons pas nous engager à exposer l'ensemble des propositions à l'occasion de ce premier événement.

## *Fragments.* CRÉATIVITÉ DANS LES SERVICES DE SOINS.

La Ferme, bénéficiant d'un lieu pour sa programmation, propose aux services de soins et aux personnes malades d'exposer des œuvres issues d'ateliers à médiation artistique conduits au sein des unités. Les mois de décembre et de juin sont réservés à cet effet et les projets se montent en interaction avec les équipes. Ainsi, la Ferme a accueilli au mois de décembre et janvier 2002, les œuvres des adolescents du SESSAD (service d'éducation et de soins à domicile pour adolescents), intitulée « Première des marques ». Celle-ci ayant été fort appréciée par les visiteurs divers et variés de la ferme, nous réitérons notre proposition pour le mois de juin 2003.

L'exposition devrait se tenir du 3 au 29 juin 2003.

Contact : Emmanuelle Balzer. Poste 51 II

### La Ferme du Vinatier CH Le Vinatier

95, BOULEVARD PINEL  
69677 BRON CÉDEX  
TÉL : 04 37 91 51 11  
FAX : 04 37 91 53 38  
LAFERME@CH-LE-VINATIER.FR

DIRECTEUR GÉNÉRAL :  
JEAN-PAUL SÉGADE

L'ÉQUIPE DE LA FERME DU VINATIER  
CHEF DE PROJET :  
CARINE DELANOË-VIEUX  
MÉDIATEUR DU PATRIMOINE ET ASSISTANT DE PROJET :  
HERVÉ ROULLET  
MÉDIATRICE CULTURELLE ET ASSISTANTE DE PROJET :  
EMMANUELLE BALZER  
ACCUEIL : ANNE-MARIE DECLEZ, CÉCILE FAURE,  
NAGHRAM HRIECH  
RÉGIE : JÉRÔME ALLAIRE  
CHERCHEUR EN HISTOIRE :  
ISABELLE VON BUELTZINSGLOEWEN

LA FERME DU VINATIER REMERCIE LES ÉQUIPES MÉDICALES ET SOIGNANTES, LES PERSONNES EN SOIN QUI ONT PARTICIPÉ AUX ACTIVITÉS, LES MEMBRES DU CONSEIL SCIENTIFIQUE, LES PARTENAIRES CULTURELS ET LES ARTISTES INTERVENANTS, LES NOMBREUSES PERSONNES QUI, TANT À L'INTÉRIEUR QU'À L'EXTÉRIEUR DE L'HÔPITAL, CONTRIBUENT À SES ACTIONS.

PARTENAIRES FINANCIERS :  
MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION - DRAC RHÔNE-ALPES, AGENCE RÉGIONALE D'HOSPITALISATION RHÔNE-ALPES, RÉGION RHÔNE-ALPES, DÉPARTEMENT DU RHÔNE, VILLE DE LYON, VILLE DE BRON, FONDATION FRANCE TÉLÉCOM.

PHOTOGRAPHIE DE COUVERTURE : HERVÉ HUGUES  
GRAPHISME : PLAN FIXE  
IMPRESSION : IMPRIMERIE DU VINATIER